

71700 - OZENAY (Saône et Loire)

Eglise Saint-Gervais et Saint-Protais. XIIe siècle



Une simplicité évocatrice des difficultés rencontrées par les bâtisseurs d'alors.

Situation-Accès :

Ozenay, commune de 235 habitants, est située à 7 km à l'ouest de Tournus, aux confins des monts du Mâconnais dans une zone vallonnée et boisée. Ozenay est sur la D 14 qui relie Tournus à Brancion et Chapaize. Altitude : 224 à 399m.

Contexte historique :

Le mot *Ozenay* trahit une origine gallo-romaine comme tendent à le montrer ses premières dénominations toutes issues de la forme *Osoniacum*. Toutefois, la présence d'un habitat remonte au moins à la période néolithique ; divers tumulus et gisements de silex taillés en témoignent.

La présence d'une église est attestée en l'an 950. Cette année-là, une donation, rapportée dans un recueil de chartes de Cluny, fut effectuée *sous le porche de l'église Saint-Gervais*. Cette donation révèle que le champ dont il s'agissait était limité de trois côtés par les terres de l'église Saint-Vincent de Chalon. Le Chapitre de Chalon était donc déjà présent à Ozenay. Il en était probablement de même de l'abbaye de Tournus, propriétaire des terrains occupés aujourd'hui par le château.

Les villages voisins Outry, Gratay, Messey, Chavy faisaient partie de la paroisse. A la Révolution leur regroupement administratif donna naissance à l'actuelle commune d'Ozenay.

Descriptif de l'édifice :

Posée sur un petit ressaut rocheux qui surplombe les prés et la Natouze, petit affluent de la Saône, l'église forme avec le château (XIIIe-XVIIe) un ensemble remarquable.

Elle aurait succédé à l'église évoquée plus haut. Sa construction fut achevée en 1181.

Vue de la route, tout laisse à penser qu'elle possède une structure traditionnelle avec la succession : nef, transept, chœur, abside. Mais en fait, le bâtiment terminal n'est qu'une sacristie érigée tardivement.

La question de savoir si cette sacristie est venue ou non remplacer une abside effondrée a trouvé réponse il y a une vingtaine d'années. La dépose du retable qui ferme le chœur a permis de redécouvrir, sur le mur oriental, quelques éléments de peintures mais surtout la trace d'une baie axiale murée. L'église romane n'avait donc pas d'abside hémicirculaire mais un chevet plat.

Le chœur, le transept et la dernière travée de la nef sont à rattacher à une première campagne de construction. Ils pourraient d'ailleurs correspondre, en tout ou partie, à l'église primitive comme tendent à le montrer des éléments de baie inclus dans le mur septentrional de la dernière travée.

Au milieu du XIIe siècle, les chanoines de Saint-Vincent de Chalon, propriétaires de l'église engagèrent un agrandissement de l'église. Une sorte d'ajout fut plaqué au-devant du transept. A l'extérieur, la forte irrégularité du toit en est la preuve.

Pour une raison inconnue, mauvais calcul de voûtement ou mauvaise tenue du terrain, le mur sud de la nef bascula, entraînant la ruine d'une partie de la nouvelle construction. La pile sud entre la quatrième et la cinquième travée, fortement inclinée, témoigne encore de l'évènement.

En 1180, les chanoines, rassurés par une bulle du pape Alexandre III qui prenait sous sa protection les biens de la cathédrale de Chalon et notamment l'église d'Ozenay, engagèrent la réparation et achevèrent le sanctuaire.

D'une trentaine de mètres de long, l'église est en forme de croix latine terminée par un chœur à chevet plat fermé par un retable du XVIIe encadrant un tableau représentant une *Résurrection*. Les bras du transept et le chœur sont de mêmes dimensions. Le décor reste sobre. Une simple moulure court sur le haut des murs et d'étroits bandeaux peints en rinceaux ornent les voûtes en berceau. Le bras nord était réservé au Seigneur d'Ozenay, le bras sud à celui de Messey. La croisée est surmontée d'un dôme.

La nef comprend cinq travées. Correctif probable des déboires antérieurs, le voûtement fortement brisé des quatre premières travées, surprend. Les départs des arcs primitifs, beaucoup moins aigus sont toujours visibles à un mètre environ au-dessus des murs. Des arcs formerets raidissent les murs gouttereaux tout en permettant un allègement visuel de la nef. Les murs initialement enduits ont été mis à vif au début du siècle dernier...

La plupart des ouvertures romanes, à l'exception des baies nord de la nef, ont été élargies au XVIIe ou XVIIIe siècle. En 1750, le portail roman fut remplacé par un portail plus... moderne. Le porche et la sacristie dateraient de la même période.

Un clocher carré, massif, percé de baies géminées sur chacune de ses faces, coiffe la croisée. Les sculptures qui ornaient les chapiteaux des colonnettes de ses baies ont depuis longtemps disparu, érodées par les pluies et les vents. Seule subsiste au nord une tête de démon grimaçant...

Toutes les toitures sont couvertes de laves. Le toit du clocher est en bâtière.

Classement :

L'église Saint-Gervais et Saint-Protas a été classée en 1931.

Etat général :

Bon état. Dernière grande opération : réfection du porche en 2015.

Bibliographie :

Lire l'étude de Charles Dard et Jean Martin : *Ozenay et ses hameaux*, publiée en 1922 à Mâcon chez Protat Frères.

Mots-Clés : chevet plat, toit en bâtière, arcs formerets, murs goutteraux, chanoines de Saint-Vincent de Chalon.

Photos : Académie de Mâcon



Clocher avec baies géminées à colonnettes, chevet plat et transept sud